

Au moment où le nouveau Ministre de l'Éducation Nationale se préoccupe d'être lui aussi l'auteur d'une réforme du baccalauréat, cet article d'un éminent homme de lettres italien nous a paru intéressant. Nuccio Ordine, né à Diamante (Calabre) en 1958 est professeur de Littérature italienne à l'Université de Calabre, il est connu sur le plan international pour ses études sur la philosophie italienne, Giordano Bruno et la Renaissance. Il a enseigné aussi dans de nombreuses universités américaines et françaises (École Normale Supérieure de Paris-IV, Tours ...). Directeur d'une collection chez Bompiani, il dirige aussi deux collections pour Les Belles lettres. Cela lui a valu la Légion d'Honneur en 2012.

Discutiamone...

LA RIFORMA DELLA SCUOLA È AVERE BUONI PROFESSORI di Nuccio Ordine

Dopo i numerosi terremoti che hanno scosso le fondamenta del nostro sistema educativo, sembra che la relazione maestro-allievo non occupi più quella centralità che dovrebbe avere. Ai professori non si chiede di studiare e di preparare le lezioni ma, al contrario, di svolgere funzioni burocratiche che finiscono per assorbire gran parte del loro tempo e del loro entusiasmo, sottraendo ore alla lettura dei classici e all'approfondimento delle loro conoscenze. Dopo decenni di devastanti tagli all'istruzione, l'unico importante investimento è stato destinato alla cosiddetta scuola digitale, con l'illusione che le nuove tecnologie possano garantire un salto di qualità. A cosa serve un computer senza un buon docente ?

La « buona scuola » la fanno soltanto i buoni professori. In Francia Macron annuncia: non più di 12 alunni per classe nelle aree economicamente e socialmente a rischio, per dare, attraverso uno straordinario potenziamento dei docenti, più centralità al rapporto diretto con gli studenti. Dai professori bisogna partire. Che fare ? Come formarli ? Come selezionarli ? La peggiore delle riforme con buoni professori darà buoni risultati ; al contrario, la migliore con pessimi professori darà pessimi risultati.

Serve un sistema di reclutamento che possa garantire un percorso chiaro e sicuro : ogni anno, a prescindere dal colore dei governi, un concorso nazionale e non l'alea di concorsi decennali e

Discutons-en ...

La Réforme de l'école c'est d'avoir de bons professeurs de Nuccio Ordine

Après les nombreux tremblements de terre qui ont secoué les fondations de notre système éducatif, il semble que la relation maître-élève n'occupe plus cette place centrale qu'elle devrait avoir. Aux professeurs on ne demande plus d'étudier et de préparer leurs leçons mais, au contraire, d'exercer des fonctions bureaucratiques qui finissent par absorber une grande partie de leur temps et de leur enthousiasme, soustrayant des heures à la lecture des classiques et à l'approfondissement de leurs connaissances. Après des décennies de coupes dévastatrices à l'instruction, le seul investissement important a été destiné à ce qu'on appelle l'école digitale, avec l'illusion que les nouvelles technologies allaient pouvoir garantir un saut de qualité. À quoi sert un ordinateur sans un bon enseignant ?

La « bonne école », il n'y a que les bons enseignants qui la font. En France, Macron annonce : pas plus de 12 élèves par classe dans les zones économiquement et socialement à risque, pour mettre plus au centre, à travers un extraordinaire renforcement des enseignants, un rapport direct avec les étudiants. C'est des professeurs qu'il faut partir. Que faire ? Comment les former ? Comment les sélectionner ? La pire des réformes donnera de bons résultats avec de bons professeurs ; au contraire, la meilleure réforme donnera les pires résultats avec de mauvais professeurs.

Ce qui sert, c'est un système de recrutement qui puisse garantir un parcours clair et sûr : chaque année, indépendamment de la couleur des gouvernements, un concours national et non l'alea des concours décennaux et des

percorsi improvvisati che hanno prodotto infinite tipologie di precari che nessun algoritmo arriverà a sbrogliare. Potranno insegnare con passione ? Ridare dignità al lavoro di insegnante (anche sul piano economico) è ormai una necessità. Solo così potremo ricuperare la centralità del rapporto docente-allievo come accade ogni giorno in molte scuole del Nord e del Sud, un miracolo, però, che riposa sulle spalle di singoli insegnanti appassionati, controcorrente. Nonostante leggi e circolari assurde, non mancano allievi che hanno visto cambiare la loro vita grazie all'incontro con un professore, come accadde ad Albert Camus che alla notizia del premio Nobel, rivolse il suo pensiero al maestro Germain che aveva saputo indirizzare, in Algeria, il destino di uno scolaro orfano e poverissimo. Ma, se non si ferma il declino, per quanti anni ancora si potrà contare su docenti in grado di compiere miracoli ?

[Dall'editoriale del Corriere della Sera del 3 settembre. Nuccio Ordine, italianista, direttore per Bompiani dei Classici della letteratura europea è stato ospite del Liceo Giordano Bruno nel ciclo di Avanguardia della Tradizione dedicato a ... Giordano Bruno. È annoverato tra gli amici dell'Associazione]. Connessioni nr. 8, Ottobre 2017 Pagina 8

parcours improvisés qui ont produit des typologies infinies de contractuels qu'aucun algorithme ne parviendra à débrouiller. Pourront-ils enseigner avec passion ? Redonner sa dignité au travail d'enseignant (sur le plan économique aussi) est désormais une nécessité. C'est seulement ainsi que nous pourrons récupérer le caractère central du rapport entre maître et élève, comme il arrive chaque jour dans beaucoup d'écoles du Nord et du Sud, un miracle cependant, qui repose sur les épaules d'enseignants individuels, isolés, passionnés, à contre-courant. Malgré des lois et des circulaires absurdes, il ne manque pas d'élèves qui ont vu changer leur vie grâce à la rencontre avec un professeur, comme cela est arrivé à Albert Camus qui à la nouvelle de son prix Nobel, tourna sa pensée vers son maître Germain qui avait su orienter, en Algérie, le destin d'un élève orphelin et très pauvre. Mais, si on n'arrête pas le déclin, pendant combien d'années encore pourra-t-on compter sur des enseignants en état d'accomplir des miracles ?

(De l'éditorial du Corriere della Sera du 3 septembre 2017) Connessioni n. 8, Octobre 2017, p 8.